

# Un djihadiste suisse : « Si je ne peux pas rentrer en Suisse, mettez-moi une balle dans la tête »

écrit par Christine Tasin | 11 juin 2019



Déplorable et pleurnichard reportage de *Temps Présent*, publié par la RTS suisse, à la rencontre des djihadistes emprisonnés par les Kurdes. Histoire de faire pleurer dans les chaumières sur ceux qui ont tué, torturé, brûlé vif, enterré vivants les nôtres. Ou sur ceux qui se seraient contentés de les rejoindre sans se joindre à leurs exactions si on en croit les déclarations de l'interviewé du jour, un certain Adnan.

<https://www.rts.ch/info/monde/10496013-si-je-ne-peux-pas-rentre-en-suisse-mettez-moi-une-balle-dans-la-tete-.html>

Comme s'il était vraisemblable que, pendant des années, ce salopard ait pu vivre dans les rangs de Daesch sans commettre de violences, d'exactions et sans être tué pour cela par ses petits copains.

Il se fout de nous. Le seul passage où on acquiesce, mieux, où on applaudit c'est quand il dit préférer une balle dans la

tête à la prison kurde.

Je ne suis pas sûre que les Kurdes lui feront ce cadeau, ils ont de sacrés comptes à régler avec les salopards de Daesch. Et je serais à leur place, j'en ferais autant. Ces ordures n'en baveront jamais assez, et peu me chaut les Droits de l'homme, les Conventions de Genève et autres conneries intellectualisantes et moralisatrices qui permettent aux terroristes de vivre parmi nous, à nos risques et périls.

.

Je trouve donc tout à fait normal que ces dits salopards qui ont participé, de près ou de loin, aux horreurs, reçoivent la monnaie de leur pièce et en bavent, chaque jour. Peu de nourriture, des coups, des mauvais traitements. C'est bien le moins qu'ils subissent cela, non ?

*« Ca fait maintenant 50 jours que je suis menotté, ils m'ont mis dans une pièce de 2 mètres de long et 1,5 mètre de large et ils m'ont torturé. Hier encore, ils m'ont frappé. Ils rentrent, ils frappent, ils sortent, ils frappent... Franchement, je n'en peux plus. »*

*Pâle, visiblement à bout et très maigre pour sa taille (1m92), Adnan explique que depuis des semaines, il doit partager un unique repas avec son codétenu, une moitié d'assiette de riz par exemple, toutes les 24 heures. « J'ai énormément maigri. Je ne reconnais pas mon corps. Avant, je faisais 95 kilos, maintenant je dois faire moins de 75 kilos, mes cuisses font presque la taille de mon bras. »*

Pauvre chéri...

.

Mais l'article de la RTS fait tout pour essayer de nous faire pleurer, c'est que le méchant gouvernement suisse a été clair, lui (à comparer avec les ordures à la tête de la France), il n'y aura aucun rapatriement de djihadiste « suisse » chez eux. Point barre.

*Pâle, visiblement à bout et très maigre pour sa taille (1m92),*

Adnan explique que depuis des semaines, il doit partager un unique repas avec son codétenu, une moitié d'assiette de riz par exemple, toutes les 24 heures.

Depuis, Adnan dit n'avoir plus eu de visites du CICR. Par ailleurs, depuis juillet 2018, il n'a plus de nouvelles de ses parents domiciliés dans le canton de Vaud et depuis fin 2018, aucune de sa femme et de sa fille de deux ans, deux Suissesses détenues par les Kurdes dans le camp de Roj.

Adnan n'a pas d'avocat. Citoyen suisse, il a pourtant droit à la protection consulaire qui prévoit notamment le droit à « des conditions de détention humaines, au respect des droits de la défense et aux garanties de procédures ».

.

**Pour le reste, la Turquie, pour une fois, sert à quelque chose :**

**Les autorités kurdes appellent à la constitution d'un tribunal international dans la région qu'ils contrôlent mais les Etats européens rechignent à cause de la pression de la Turquie, opposée à toute reconnaissance de l'autonomie kurde.**

« Malheureusement, la Communauté Internationale et en particulier les pays européens ne veulent pas assumer leurs responsabilités à l'égard de leurs ressortissants, explique Abdul Karim Omar. Nous demandons à la Communauté Internationale de nous aider à créer un Tribunal International. Le mieux serait de rapatrier les mères et les enfants et de les réhabiliter. Si ces enfants ne sont pas rapatriés, ils vont grandir dans l'idéologie terroriste ».